

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 342

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 29 août 2010
XIV^{ième} Dimanche après la Pentecôte.

LES « ROMS ».-

Par « Roms » on entend les Romanichels, les Gitans, les Tziganes, les Manouches ou encore les Bohémiens... Ils seraient de 300.000 à 500.000 en France (Wikipedia). Mais dans notre région, nous les appelions les « voleurs de poules » ! Il est vrai que lorsqu'ils posaient leurs roulottes à proximité d'une ferme, les paysans avaient intérêt à fermer le poulailler et à surveiller le clapier ! Tout le monde sait qu'ils vivaient de rapine et qu'ils en vivent encore ! Certes, dans leurs campements, ils se dotent d'une apparence de respectabilité en laissant croire que leurs menus travaux de paillage de chaises ou de paniers d'osier – avec des osiers chapardés – suffisent à pallier à leurs besoins matériels ... mais personne n'est dupe ! Cependant, s'ils sont réputés indésirables, leurs délits n'ont aucune commune mesure avec ceux des communautés qui mettent les banlieues à feu et à sang !

Il y a quelques années, nous avons parmi nos pèlerins de San Damiano des Roms « *pur jus* ». Leur dévotion à la Vierge, pour spectaculaire qu'elle soit dans leurs pèlerinages, était à géométrie variable ! La Vierge Marie, ils l'appelaient « *La Sainte* » et ils venaient se recueillir devant notre Grotte de Lourdes, y déposant parfois un bouquet de fleurs des champs ou une bougie ! Lors de ces pèlerinages il nous est arrivé quelquefois d'être poursuivis, lorsque nous regagnions notre car après un arrêt sur une aire d'autoroute, par un employé qui tentait de rattraper l'un des leurs... ayant dérobé un produit, ou consommé sans payer !... Ils allaient parfois avouer leurs fautes aux Capucins de « *Morgon* » qui ne manquaient pas de leur rappeler quelques règles élémentaires de la bienséance ! Peine perdue ! Leurs commandements, à eux, consistent non pas à ne pas voler, mais à ne pas se faire prendre ! Car, même si le « *Décalogue* » ne fait pas partie de leur culture religieuse, dans leur majorité, les « Roms » sont « *catholiques* » !... Il n'est qu'à voir leurs pèlerinages à Lourdes, à Ars, aux Saintes-Maries-de-la-Mer ! Et l'acharnement que l'on met à les expulser de notre territoire n'y est peut-être pas totalement étranger ! Toutefois, s'il est incontestable qu'ils soient gênants, ce n'est pas eux qui rendent nos banlieues inhabitables et inaccessibles aux forces de l'ordre ! Ce n'est pas eux qui montent de véritables guets-apens, tirant à balles réelles sur nos policiers ! Ce n'est pas eux qui colonisent notre France chrétienne et y font déjà régner la « *Charia* » en divers lieux ! Ce n'est pas eux qui nous imposent leur mode de vie et couvrent la France de mosquées ! Ceux-là, on ne les renvoie pas chez eux ! On ne les désigne pas à la vindicte populaire ! Pour eux, pas d'exclusion ! Pas de retour au pays ! Au contraire : on favorise leur expansion !

« FEU ROUGE ! »

C'est par ce signal d'interdiction que Mgr Williamson termine sa chronique du 21 août sur son site « *Dinoscopus* ». En voici l'intégralité :

« Alors que les discussions doctrinales entre Rome et la Fraternité St Pie X se soldent, selon les deux côtés, par un échec doctrinal, de la France et de l'Allemagne nous vient une observation et de Rome un bruit qui allument ensemble un feu rouge pour les Catholiques. Le danger consiste en un compromis politique qui contournerait tout simplement l'échec doctrinal.

« Venant de la France et de l'Allemagne, ce sont des laïcs qui m'ont dit il y a quelques semaines que dans les centres de Messe de la FSSPX bon nombre des fidèles n'y attendent et n'espèrent qu'un accord comme fruit des discussions. Si - je répète, si - cela est vrai, c'est très grave. De tels fidèles méritent une bonne note pour leur désir de ne pas être coupés de ce qui leur semble être Rome, mais ils méritent une mauvaise note pour leur manque de compréhension du fait que tant que les discussions restent proprement doctrinales, il est exclu que la doctrine néo-moderniste de Vatican II puisse se réconcilier avec la doctrine catholique de la vraie Eglise. De tels fidèles peuvent vénérer et aimer Mgr Lefebvre comme ils l'entendent, mais ils

n'ont rien compris à sa lutte pour l'Eglise. Qu'ils s'éveillent de leur rêve, ou de façon ou d'autre ils vont tomber dans les bras de la Rome néo-moderniste.

« Mettre un accord avant la doctrine, c'est préférer la politique à la religion, l'unité à la vérité, et l'homme à Dieu. Préférer Dieu à l'homme, c'est mettre la vérité avant l'unité, la religion avant la politique, et la doctrine avant tout accord qui ne soit pas doctrinal. Seuls les rêveurs ne pouvaient prévoir que ces discussions entre Rome et la FSSPX se solderaient par un échec doctrinal. Seuls des politiciens peuvent souhaiter qu'il en sorte un accord non doctrinal.

« Hélas, tout laisse croire que Benoît XVI croit sincèrement en la Nouvelle Eglise de Vatican II, laquelle voit comme sa tâche de réunir dans son sein tous les hommes sans exception, qu'ils croient ou non dans l'unique vraie doctrine de la Foi. Donc il veut sincèrement y incorporer la FSSPX aussi - n'oublions pas non plus qu'il ne lui reste pas beaucoup de temps à vivre ! Dans ce cas l'échec de discussions doctrinales ne doit pas trop l'inquiéter. Dès lors il en sera à chercher un compromis politique avec la FSSPX pour la réintégrer au reste de la Nouvelle Eglise, et pour ce faire il devra exiger de la FSSPX ni trop, car elle rechignerait, ni trop peu, car alors c'est le reste de la Nouvelle Eglise qui se soulèverait.

« Selon le bruit qui nous parvient de Rome, il pense précisément à un « Motu Proprio » qui « rétablirait dans l'Eglise » une fois pour toutes la FSSPX, sans lui demander d'accepter explicitement ni Vatican II ni la Nouvelle Messe, mais seulement, par exemple, le « Catéchisme de l'Eglise Catholique » de Jean-Paul II paru en 1992, texte substantiellement moderniste mais en douceur. Ainsi la FSSPX éviterait-elle de paraître à ses fidèles comme ayant accepté le Concile ou la Nouvelle Messe, mais en même temps elle se mettrait doucement, doucement, à accepter la substance du néo-modernisme. De cette façon-là tous ceux qui cherchent l'unité seraient contents Il n'y aurait de mécontents que ceux qui croient en la doctrine catholique.
FEU ROUGE ! »

Cette mise en garde est importante. Elle s'adresse évidemment aux naïfs qui, dans nos chapelles, ne parlent qu'« accord » et « accord » vite et à tout prix ! Comme chacun le sait, Mgr Williamson est l'un des quatre évêques sacrés en 1988 par Mgr Lefebvre. Ses trois honorables confrères dans l'épiscopat partagent-ils la même inquiétude ?

Un saint triste est un triste saint !

Le bon Père Eugène savait manier l'humour même quand il tançait sévèrement les importuns ! Ce n'était certainement pas un « triste saint » malgré toutes les pénitences qu'il s'imposait. Il eut à supporter, à la sortie de l'une de ses messes du dimanche, un fidèle qui voulut communier dans la main. Le Père s'y opposa formellement et lui donna la communion sur la langue. A la sortie de la messe, l'importun apostropha le Père en lui reprochant son passésisme. Mais le Père avait remarqué qu'il portait une alliance ! Il lui dit donc : « Vous avez reçu le sacrement du mariage qui vous procure le droit de toucher au corps de votre épouse. Moi, j'ai reçu le sacrement de l'ordre qui me donne le droit de toucher au corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Alors, si vous voulez toucher absolument au corps de Notre Seigneur, j'irai toucher au corps de votre femme ! » (« Veilleur avant l'aube » - Yves Chiron – Editions Clovis – p. 430) Dépité et honteux le quidam s'éclipsa sans autre récrimination !

En effet, le Père était d'une rigoureuse intransigeance, d'une intransigeance calme sereine mais indéfectible ! Le 19 octobre 1972 (mes détracteurs ne devaient pas être très âgés !), je venais de faire sa connaissance depuis peu, il m'écrivait : « Il faut rester fidèle de cœur et de pratique à tout le contenu de la Tradition de l'Eglise... J'ajoute qu'il faut rester fidèle, d'une fidélité sans défaitisme ni complexe, car c'est dans notre imperturbable, tranquille et sereine assurance que les timorés perdent leur vertige, et les présomptueux bavards leur stupide assurance et leurs vides slogans ! » On aimerait que les « timorés » et les « présomptueux bavards » lisent ces lignes et prennent le temps d'y réfléchir ! Car, hélas, ils sont légion aujourd'hui !

PAS DE PORC POUR LES « BLEUS » !

Laurent Blanc, le sélectionneur des joueurs de l'équipe de foot de France, vient de faire allégeance à l'Islam. En effet, au cours de sa conférence de presse du 26 août, il a confirmé – incidemment – les révélations qui circulaient sous le manteau à propos du lamentable fiasco de la Coupe du Monde : l'origine de la lamentable discorde était bien religieuse ! Les joueurs musulmans Abidal, Gallas, Anelka, Henry et Ribéry, imposaient leurs pratiques religieuses au reste de l'équipe : repas hallal, douches séparées etc. (cf « Courrier de Tychique n° 340). J'ai écouté cette conférence avec attention. Voici quelques uns de ses propos : « Je respecte toutes les religions. Il n'y aura pas de repas hallal pour l'équipe. Il y aura un buffet et chaque joueur pourra manger ce qu'il voudra. **Mais il n'y aura pas de porc !** » C'est un aveu ! Et une lâcheté ! ...C'est l'aveu que ce problème a perturbé et empoisonné les relations entre les joueurs de l'équipe. Sinon, pourquoi ces précisions ? Et c'est une lâcheté ! Devant l'exigence de quelques joueurs fanatiques, Laurent Blanc baisse son pantalon et, au nom du sacré saint football, contribue à la lente et irrémédiable invasion de l'Islam. Car les exigences de ces ambassadeurs du Coran ne s'arrêteront pas là. Ils en demanderont plus prochainement.